

Daily Rock n° 20  
décembre 09

# SALLE DE CONCERTS

www.cave12.org

## La Cave 12 sublime l'errance

*Genève, 23 juillet 2007, les squats du Rhino et de la Tour ainsi que la salle de concert la Cave 12 sont évacués brutalement. En dix jours sont jetées à la rue plus de cent personnes. Présentation d'une salle qui erre depuis ces jours noirs.*

La Cave 12, la mythique, existe depuis vingt ans. S'étant endormie pendant deux années, à cause de l'épuisement des anciens qui y travaillaient, elle renaît en tant qu'association en 2001. Deux personnages centraux, Fernando Sixto et Marion Innocenzi, portent au bout de leurs bras passionnés 'quelque chose que personne d'autre ne propose', souhaitant être un complément aux autres offres musicales/culturelles genevoises.

Depuis le grand nettoyage d'Artamis, depuis les dix jours que dura l'évacuation susmentionnée, la diaspora de la culture autrement genevoise cherche de nouveaux points d'ancrage. SDF, l'association de la Cave 12 a reçu un soutien rapide d'autres structures genevoises telles que l'Usine, l'Ecurie des Croupettes et l'AMR. Depuis lors, d'un lieu à l'autre, elle égraine les concerts. L'association organise plus de soirées à l'heure actuelle que lorsque qu'elle avait un toit fixe, poussée par un flamboyant désir d'inviter, faire découvrir encore et encore des formations atypiques, des coups de cœurs à s'en faire péter la poitrine, des valeurs sûres, dans un grand éclatement de genre et de style.

La programmation est le phare de la Cave 12. Extraordinaire imbroglie musical, superbe dans ses succès ou ses échecs, tellement éclaté qu'il en frise la schizophrénie. Le mot, le premier, qui s'invite



sur vos lèvres pour définir la programmation serait 'intéressant'. Elle suscite l'intérêt, l'attention, voire elle éveille la curiosité, l'attention de l'esprit. On peut vous lancer quelques noms si vous le souhaitez, Merzbow (bruitisme électronique); Carla Bozulich (dame patronesse-core); Josephine Foster (christian folk); Ted Milton (poète, jazz-branque). Cet éclectisme musical, cette absence de carcan fait de la Cave 12 une source à laquelle le premier musicophage au palais matelassé, blasé, pourra étancher sa soif, il faut dire 'fontaine je boirai de ton eau, à chaque jour elle a un goût différent'. Sans doute que sa pertinence et son éclat sont en grande partie dus au fait que la Cave invite que des formations qu'elle aime, qui l'intéressent, qui la touchent. L'association reçoit énormément de demandes d'artistes qui souhaiteraient venir y jouer via un extraordinaire réseautage 'alternatif', dont la Cave est devenue un des pôles. L'étiquette générique 'expérimentale' n'est pas nécessairement un fardeau... rien dire et tout dire en même temps... on revient à la psychose. De par ses spécificités la Cave a un public de fidèles, de gens qui sont présents à presque chaque concert. Quand on sait que ça

avoisine six à huit fois par mois, c'est carrément de l'idolâtrie au décloisonnement musical.

Mais voilà que ces années de nomadisme pourraient prendre fin. Peu de temps après l'évacuation, Marc Müller, conseiller d'Etat du département des travaux et de l'aménagement, informe l'association que la ville ne souhaitant pas porter préjudice à leurs activités, voulait les reloger. Une première proposition ne s'avéra pas adaptée aux besoins de la Cave 12. La seconde dans un ancien local à vélo dans les sous-sols de l'école d'ingénieur, une surface de 350 mètres carrés, devrait être aménagée pour un budget d'un million de francs, pris en charge par la ville comme 'subvention extraordinaire'. Bien sûr ce budget doit être voté au municipal et nous serrons enfin fixés sur le sort de la Cave 12 en décembre ou début janvier. Mais le fait que le dossier soit en béton, qu'il ait bien été accueilli par les différents partis et que la proposition vienne de Marc Muller, laisse penser à Fernando Sixto et Marion Innocenzi qu'il se pourrait bien, on y croit, que la Cave 12 puisse enfin avoir une salle fixe, définie, après des années de pérégrinations. ■ [JS/VF]